



## **Mésialisation de la canine: pourquoi privilégier cette option ? Application dans les agénésies malformatives ou idiopathiques**

### **Auteurs :**

Joël DENIAUD



### **Institutions :**

Orthopédie dentofaciale et Orthodontie, Pratique libérale, Angers, France

Ancien MCU PH à l'UFR et au CHU de Nantes, France

### **Résumé :**

L'absence de l'incisive latérale maxillaire d'origine malformative ou idiopathique conduit le plus souvent à un compromis thérapeutique à la fois fonctionnel et esthétique. Le maintien de l'espace ou la distalisation de la canine pour le créer pose le problème chez le jeune patient de la compensation prothétique de l'incisive manquante, d'abord à titre temporaire puis de façon pérenne différée.

Le choix de la mésialisation de la canine mérite d'être revisité dans ses indications et dans sa mise en œuvre. Jean DELAIRE puis Jacques TALMANT ont argumenté très tôt le rôle du développement des dents du secteur antérieur maxillaire, d'une part dans la croissance

transversale du prémaxillaire et d'autre part dans le soutien de l'enveloppe faciale musculo-cutanée, en particulier dans l'optimisation fonctionnelle du nez cartilagineux.

La fermeture de l'espace par mésialisation des canines peut répondre à ces objectifs à condition qu'elle ne s'accompagne pas d'une réduction des dimensions transversales du prémaxillaire.

Par ailleurs, la plastie coronaire de la canine bien que parfois insatisfaisante sur le plan esthétique pour le praticien dans la simulation d'une incisive latérale est généralement très bien acceptée par les patients.

Deux problématiques subsistent, d'une part la capacité de la première prémolaire à assurer la fonction occlusale de la canine et d'autre part la durée majorée du traitement orthodontique pour mésialer l'ensemble du secteur dentaire latéral concerné.

De nombreuses observations cliniques nous conduisent à aborder de façon positive la mésialisation de la canine en termes de gradient thérapeutique.